le réseau Saint LAURENT

Livret pédagogique

Secours Catholique
Caritas France

Le PAPE FRANÇOIS nous dit :

« Je désire une église pauvre pour les pauvres.
Ils ont beacoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Eglise.
Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leur cause mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux ».»

Exhortation apostolique La Joie de l'Evangile, extrait N°198

Charte

Le Réseau Saint Laurent met en relation des groupes chrétiens diversifiés qui partagent en Eglise un chemin de fraternité et de foi avec et à partir de personnes vivant des situations de grandes pauvretés et d'exclusion sociale.

Il a à cœur que ce chemin devienne celui de toute l'Eglise.

Son origine

Le réseau Saint Laurent a pris naissance le 10 août 2005 à l'occasion du jubilé de la Cité Saint Pierre du Secours Catholique à Lourdes où s'étaient rassemblés pour 5 jours de fête, des pèlerins venus de toute la France. C'est alors que plusieurs groupes de chrétiens, dispersés et souvent isolés dans leur diocèse ont décidé de fortifier leurs liens et de se retrouver régulièrement.

L'initiative de ce réseau national est le fruit de la rencontre et de la communion spirituelle de plusieurs réseaux pour donner la place aux plus pauvres dans l'Eglise: ceux du Secours Catholique, ceux qui vivent de la spiritualité du père Joseph Wresinski et ceux de la Diaconie du Var dans leur diversité et leur histoire particulière.

Ce réseau s'est constitué autour de rendez-vous réguliers :

Un rassemblement festif tous les deux ans à la Cité Saint Pierre de Lourdes autour du 10 août (fête de la Saint Laurent).

Des visitations entre membres du réseau pour mieux se connaître, se réjouir ensemble, annoncer et recevoir la Bonne Nouvelle.

Une session de théologie pastorale à Nevers à la fin de l'automne consacrée à l'expérience de foi des pauvres, et à la diaconie

Le réseau Saint Laurent est ainsi devenu un des moteurs de la démarche Diaconia qui a permis en mai 2013 à tous les diocèses de France de se retrouver à Lourdes sur le thème « Servons la fraternité » par la création, entre autre, d'un groupe pilote dans la démarche composé de personnes
vivant des situations de pauvreté issus de nos groupes : le groupe « place et parole des pauvres ».

Le réseau Saint Laurent veut continuer à promouvoir cet esprit dans l'Eglise

Ses objectifs

Créer un espace d'écoute de la parole et du témoignage de foi des plus pauvres au cœur de la dynamique diaconale de l'Eglise.

Inviter et mettre en lien ceux qui ont à cœur de vivre la fraternité avec les plus pauvres dans les communautés chrétiennes.

Se rassembler régulièrement dans un esprit de fête, se soutenir fraternellement, se visiter, se ressourcer, échanger les savoir-faire.

Option fondamentale

Les membres du réseau Saint Laurent désirent rejoindre d'autres groupes de leur diocèse dans le partage et la prière, faisant ainsi rayonner la diaconie du Christ Jésus, à partir de la réflexion des pauvres partagée avec tous.

Les pauvres ? De qui parle-t-on ?

Des personnes et des familles qui vivent dans une grande précarité matérielle, culturelle, sociale et spirituelle :

Elles vivent avec des revenus trop faibles, trop incertains, sans emploi ou dans des emplois de mauvaise qualité, ce qui entraîne avec nombreux problèmes de santé, une scolarité chaotique des enfants, des logements indignes ou sans logement et pour certains la non-maitrise de la langue...

Toutes ces difficultés lorsqu'elles sont vécues dans la durée se cumulent, se nourrissent les unes les autres et finissent par rejeter les personnes hors du monde commun. Elles se sentenexclues et
mises à part, méprisées, abandonnées, et s'enfoncent dans la honte et l'indignité lues dans le regard des autres.

On peut alors parler de misère qui détruit les
énergies et épuise les réservoirs de dignité et de confiance.
Et pourtant, les pauvres ont en eux des forces de vie et de résistance, ignorées et méprisées, mais dont l'Eglise et le monde ont tant besoin.

« Les plus pauvres c'est ceux qui n'ont plus le moyen de réfléchir et de parler. Les plus pauvres c'est ça. Parce que malgré la pauvreté, si tu peux t'exprimer encore, tu participes à quelque chose. »
Marilyne du Sappel de Lyon

En quoi la parole des pauvres est-elle essentielle ?

Depuis leur situation, les personnes ont une sensibilité particulière et développent un sens de la vie et une relation très intime avec Dieu. A la suite de Jésus qui dit dans une exultation de joie : « Je te bénis, ô Père, ce que tu as caché à des sages et à des instruits, tu l'as révélé à des tout-petits !» Mt 11, 25 , nous découvrons combien par leur expérience de vie les plus pauvres, les exclus, les plus abandonnés, ont des choses essentielles à nous apprendre.

La lecture des évangiles, et de toute la Bible, nous invite à reconnaître, pour aujourd'hui, le caractère prophétique des très pauvres. Il y a dès lors urgence à les écouter non pas pour les enseigner ou les catéchiser, mais pour entendre et recueillir leur parole. Cette parole que nous avons le désir de transmettre à l'Église et au monde.

La pratique du réseau Saint Laurent s'est construite peu à peu, autour de 3 dimensions fondamentales :

- Place et parole des pauvres
- Partager Parole de Dieu
- Vivre et célébrer la Fraternité

Voici quelques outils, issus de l'expérience des divers groupes du réseau permettant de mettre en œuvre ces trois dimensions.

"On voudrait que les gens riches, les gens du gouvernement, les gens de l'Église voient qu'on a une richesse intérieure et qu'on a envie de leur communiquer cette richesse.
On voudrait qu'ils acceptent cette richesse."

Fraternité Pierre d'Angle

Point d'attention pour l'animateur

Énoncer avec bienveillance les règles, en début.

Quand il y a dérapage, ne pas hésiter à recentrer, à rappeler telle ou telle règle, toujours avec bienveillance.

Veiller à donner la parole à chacun. Chacun a le droit de ne pas parler.

Faire appel à des formes d'expression diversifiées.

Veiller à se faire comprendre de tous.

Veiller à la fatigue des personnes.

Respecter le timing (éventuellement en délégant).

Prendre soin du début de la séance (mise en route et constitution du groupe) et de la fin (ne pas terminer en queue de poisson avec des gens qui filent les uns après les autres...)

RÈGLES DE PARTAGE

Dans le groupe les consignes valent pour tous.
Il est bon de rappeler les principales règles au début de chaque rencontre. L'animateur est garant que la rencontre se déroule dans le calme et le respect de chacun.

Accueillir la parole de l'autre avec bienveillance sans lui couper la parole.

Ne pas monopoliser la parole, afin que chacun puisse s'exprimer.

Chacun-e peut exprimer clairement ce qu'il-elle pense et ressent, tout en faisant attention à ne pas blesser la personne en face. Pas de messages négatifs inconditionnels. Une critique doit être constructive.

Nous avons le droit de ne pas savoir. Quand nous ne comprenons pas un mot, une idée, nous pouvons le dire sans être jugé.

Ce qui ne sera pas exprimé risque de manquer, comme un morceau de puzzle absent de son ensemble. Chacun essaiera de demander la parole aux animateurs pour apporter sa pierre, chacun sera vigilant à donner la parole à celui qui trop rarement la demande.

Nous essaierons de dire « je » : d'éviter les généralités, les «on». Et nous éviterons de parler pour les autres.

Nous nous engageons à respecter la confidentialité, c'est-à-dire qu'on ne répète pas à l'extérieur du groupe ce qui a été dit : « untel a dit ça... ».

Nous veillerons enfin à respecter scrupuleusement les horaires de début et de fin.

Vivre et célébrer la Fraternité

« Tout le monde a la même valeur devant Jésus.
Il faut aider tout le monde car tout le monde a la même valeur. Il faut qu'on arrête de se juger les uns les autres pour faire émerger la fraternité »

Aux captifs, la libération

LE GRAND SIGNE DE CROIX GESTUÉ

« Il y a le haut, il y a le bas.
Il y a la droite, il y a la gauche.
Il y a le ciel, il y a la terre,
un bout du monde, et l'autre bout du monde.
De haut en bas,
et de bas en haut,
la Croix unit les hommes à Dieu.
D'un bout du monde à l'autre bout du monde,
la Croix unit les hommes entre eux.
Quand je fais sur moi le signe de la Croix,
c'est tout(e) entier(e) que je me
présente devant toi. »

Il y a le haut,
il y a le bas.
Il y a la droite,
il y a la gauche...

Nous sommes tous situés dans l'espace : haut/bas droite/gauche.

Il y a le ciel, il y a la terre.
Un bout du monde, et l'autre bout du monde...

Nous nous situons dans la création. Il y a l'univers et nous sommes bien plantés sur la terre avec tous les autres humains d'aujourd'hui et de tous les temps.

De
haut
en bas,
et de bas en haut,
la Croix unit les
hommes à Dieu...

« De haut en bas » :

c'est le mouvement de l'incarnation : Dieu se fait chair, se fait faiblesse ; il se fait homme.

Jésus qui de toute éternité était dans le sein du Père vient nous rejoindre jusqu'au plus bas et faible de notre vie. Il a rejoint les derniers.

La main droite qui représente le christ, part du haut pour descendre au plus bas.

Le
point de passage
entre la descente et la remontée :
c'est la Croix

« De bas en haut » :

c'est le mouvement
de la Résurrection :
Le Christ après sa mort sur une croix ouvre notre
propre accès à la Vie : le Christ nous prend tels que
nous sommes pour nous
conduire vers le Père.

La main droite en remontant, prend la main
gauche et la remonte au plus haut : Jésus
ressuscitant nous conduit jusque dans
le cœur du Père.

D'un bout du monde à l'autre
bout du monde,
la Croix unit les hommes
entre eux...

On
tend le bras
droit, et le bras gauche
rejoint le bras droit, puis revient vers la
gauche en passant par la poitrine.
Nous sommes à l'intérieur de ce monde,
nous en sommes partie prenante.
La Croix est source de fraternité : par la
Croix, le ***Christ*** unifie son peuple au-delà
de nos différences. L'humanité
toute entière est réconciliée et
rassemblée dans l'amour
par la croix de
Jésus.

Quand
je fais sur moi le signe
de la Croix,
c'est tout(e) entier(e)
Seigneur que je me
présente devant toi.

Le signe de la Croix marque sur moi mon
identité de chrétien (appartenant au Christ,
suivant le Christ, disciple du Christ)
et je me rends disponible
à sa volonté...

Gestuer le signe de croix

(proposition du père Pierre Scheffer, sj, n° 1 www.semonslaparole.com).

« Nos groupes,
leur manière de participer c'est prouver que les pauvres sont présents, ils existent et ils prient. On ne peut pas le faire nous-même mais avec des associations.
Les pauvres, ils existent ensemble»
- Groupe Place et Parole des Pauvres

NOTRE PÈRE
gestué

Notre Père
qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donnes-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :
Le règne
La puissance
Et la gloire
Pour les siècles des siècles
Amen !

nous commençons en nous donnant la main,
pour signifier la fraternité,
nous n'avons qu'un seul Père.

Notre Père...

Qui es aux cieux...

on lève les mains vers le ciel,
comme un enfant qui tend les
mains vers son père.

Que ton nom
soit sanctifié...

On ramène les mains vers sa
poitrine et on les ouvre vers le ciel dans
un geste d'ouverture vers la vie.

Que ton règne vienne...

on trace devant nous un
chemin qui s'ouvre

Que ta volonté
soit faite...

on ouvre ses bras en signe d'accueil

Sur la terre comme au ciel...

la main
gauche montre la terre,
tandis que la main droite part
de la paume gauche et monte vers le
ciel (on montre que tout est lié...)

Donnes-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour ...

on ramène nos mains devant dans la geste de la communion
(le pain, nourriture terrestre et spirituelle).

Pardonne-nous nos offenses ... comme nous pardonnons aussi ...

geste de la contrition,
on croise les mains sur la poitrine.

la main droite passe sur la main gauche pour effacer
l'offense et se rejoignent en signe
de paix...

à ceux qui nous ont offensés ...

nos mains s'ouvrent lentement, et on
se regarde les uns les autres,
en signe d'ouverture
et de réconciliation

Et ne nous laisse pas entrer en tentation ...

les
mains croisées devant notre visage, font
barrage à la tentation tandis que
notre visage
s'éloigne...

mais délivre-nous du mal ...

les
mains
croisées
se délient et
s'ouvrent en rejetant
derrière nous le mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent ...

les mains levées vers le ciel (comme un enfant qui tend les bras vers son père)

Le règne ...

on trace devant nous un chemin qui s'ouvre

La puissance ...

la main droite se place sous la main gauche, signifiant que Dieu est Celui qui soutient tout, qui porte tout.

Et la gloire ...

la gloire, c'est la croix ! On étend nos bras en forme de croix puis on les élève vers le ciel, pour dire la résurrection

Pour les siècles des siècles ...

nos mains réunies s'ouvrent loin devant et loin derrière... rassemblant tous les temps.

Amen !

Les deux mains s'appuient sur le roc devant nous !

Partager la Parole de Dieu

Voici quelques outils pédagogiques pour lire un passage de l'écriture de manière active et qui permet la participation de tous, même des plus timides.

BIBLIOLOGUE

Le bibliologue est une manière juive
de lire un texte de la bible.
Il s'agit d'inviter les participants à s'identifier à
un personnage et de réagir
très succinctement à la question posée.
On ne commence pas en lisant le texte. Les personnes vont le découvrir morceau par morceau.
C'est bien de garder un climat méditatif.
Il est nécessaire de commencer en situant le récit.
on peut adapter le schéma proposé pour
n'importe quel autre texte biblique.

Les participants
sont assis en cercle.
L'animateur reste debout (il sera amené à se déplacer).
On ne lit pas le texte. Les participants le découvriront au
fur et à mesure de la séance.

Voici le processus à partir de la péricope de la guérison de Bartimée, dans l'évangile de Marc, chapitre 10, versets 46 à 53.
Cela peut se décliner sur tout autre texte.
S'adapte mieux aux récits.

46 Et tandis que Jésus sortait de Jéricho, avec ses disciples et une foule nombreuse,
Le fils de Timée, Bartimée, aveugle, mendiant était assis au bord de la route.

47 Entendant que c'est Jésus le Nazaréen, il se mit à crier en disant : « Fils de David, Jésus prend pitié de moi ! »

48 Et beaucoup le rabrouait pour qu'il se taise.
Mais lui encore plus fort criait :
« Fils de David, prend pitié de moi ! »

49 Et s'arrêta Jésus en disant : « Appelez-le ! »
Et ils appellent l'aveugle en lui disant :
« Confiance, lève-toi, il t'appelle. »

50 Et il jette son manteau et en bondissant, il s'en vint vers Jésus

51 Et Jésus répondit en lui disant : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
Et l'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je vois à nouveau. »

52 Et Jésus lui dit : « Vas, ta foi t'a sauvé. »
Et aussitôt il vit à nouveau. Et il le suivait sur la route.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Il est nécessaire de bien donner toutes les consignes qui suivent

Aujourd'hui, la manière dont nous allons méditer le texte biblique sera particulière.
Ce temps va se dérouler de la manière suivante :

1. Je commencerai la lecture du texte biblique, puis, au fil du récit, je m'arrêterai ; je poserai une question et vous inviterai à vous identifier à tel ou tel personnage dont
parle notre texte.

2. Si, en vous mettant dans la peau de ce personnage, vous souhaitez répondre à la question posée, vous lèverez la main.
Je viendrai alors vers vous, vous direz à voix basse ce que vous voulez dire et je le répèterai à haute voix, je m'en ferai l'écho, pour vous et pour le groupe.
Vous pourrez me corrigiez si vous estimez avoir été mal entendu.
Un simple coup d'œil d'accord ou de désaccord devrait suffire.

Deux règles sont à respecter :

1. Tout ce qui est dit a de l'importance. Il ne s'agit pas de raisonner en 'c'est vrai', 'c'est faux'. Toutes les réponses sont bonnes et importantes.

2. Vous pouvez prendre la parole ou rester silencieux, répondre à l'une ou l'autre des questions ou à toutes les questions, sachant que si notre échange prenait la forme d'un silence total, nous serions dans une méditation silencieuse et pas dans un partage.

On peut inviter les participants à fermer les yeux, ce qui aidera à l'intériorisation et permettra un climat de méditation...

Voilà, le voyage commence et nous partons loin d'ici, dans la Palestine du 1er siècle de notre ère, il y a 2000 ans. Depuis quelques temps un homme surprend tout le monde, par les enseignements qu'il donne et les gestes qu'il pose. Sa renommée commence à se répandre dans le pays. On parle beaucoup de lui.

Les malades, les infimes sont mal vus. Beaucoup pensent que s'ils sont malades c'est sûrement parce qu'eux ou leurs parents ont péché. Les infirmes n'ont pas le droit de travailler. Ils vivent de mendicité. En plus on ne leur permet pas de rejoindre ceux qui chantent la louange du Seigneur, ni d'aller prier avec eux.

Nous sortons de Jéricho. Jésus nous a surpris en allant déjeuner chez un homme riche que tout le monde déteste. Il s'appelle Zachée. Et Zachée semble tout transformé. Il a fait très chaud aujourd'hui. Jésus s'en va maintenant vers Jérusalem.

1. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho, avec ses disciples et une foule nombreuse...

Et toi tu es un habitant de Jéricho, tu es dans la foule, tu suis ce Jésus dont tout le monde parle, mais pourquoi le suis-tu ainsi ?

2. Le fils de Timée, Bartimée, aveugle, mendiant était assis au bord de la route. Entendant que c'est Jésus le Nazaréen, il se mit à crier en disant : « Fils de David, Jésus prend pitié de moi ! »

Tu es Bartimée. Les gens de Jéricho savent qui tu es, le fils de Timée. Tu es là depuis ce matin très tôt, et comme à l'ordinaire tu tends la main, tu mendies. Qu'est-ce qui te fais crier ainsi ?

3. Et beaucoup le rabrouait pour qu'il se taise. Mais lui encore plus fort criait : « Fils de David, prend pitié de moi ! »

Tu es dans la foule. Pourquoi fais-tu taire ce pauvre Bartimée ? En quoi te gêne-t-il ?

4. Et s'arrêta Jésus en disant : « Appelez-le ! »

Et toi, qui es dans la foule, comment réagis-tu à cet appel de Jésus ?

5. Et ils appellent l'aveugle en lui disant : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. »
Et il jette son manteau et en bondissant, il s'en vint vers Jésus.
Et Jésus répondit en lui disant : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Dis donc Bartimée, que penses-tu de cette question de Jésus ?

6. Et l'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je vois à nouveau. »
Et Jésus lui dit :
« Vas, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt il vit à nouveau. Et il le suivait sur la route.

Dis, Bartimée, maintenant que tu vois, que vas-tu faire ?

7. Maintenant c'est le soir, toi qui es dans la foule, et tu as suivi Jésus à la sortie de la ville, tu as vu et entendu tout ce qui s'est passé. Tu es rentré chez toi.

Que racontes-tu à ta famille ?

8. Voilà, maintenant nous quittons la Palestine, nous revenons en 2023..., ici à (le lieu où nous sommes)

Et toi que penses-tu de cette histoire ?
Qu'est-ce que tout cela t'inspire ?

LA MÉTHODE DE LA PAROLE INCARNÉE

Choisir un texte qui puisse facilement se mettre en scène, avec différents personnages qui vivent une interaction entre eux. Tous les textes bibliques ne conviennent pas forcément. Il revient à l'animateur de choisir avec discernement ce qui lui paraît « jouable ». Évaluer le nombre de participants maximum pour le groupe de travail en fonction du texte choisi. Outre les personnages principaux, le nombre de participants peut varier selon que sont présentes des disciples, des serviteurs, la foule, ...

Durée de la séance :

de 1h15 à 1h45 environ, selon le texte choisi et la taille du groupe.

Pour commencer, tous les participants sont assis en cercle.

L'animateur présente brièvement la manière dont on va s'y prendre pour s'approprier le texte biblique.

Il explique le déroulement de la rencontre :

Il y aura plusieurs lectures du texte par l'animateur, avec des consignes particulières

Le récit biblique sera mis en situation, joué (miné) uniquement par des gestes, des attitudes, des déplacements.
Il n'y aura pas de parole à prononcer donc pas de texte à apprendre, ni à retenir.

Déroulement de la séance

L'animateur invite le groupe à écouter une première lecture du texte en essayant de se représenter mentalement la scène (il est possible de fermer les yeux pour faciliter l'imagination) :

Lire le texte une première fois :
Rechercher et faire l'inventaire des personnages

Ecouter en soi-même.
L'animateur relit lentement le texte dans un climat d'écoute et de prière.

Dire quel personnage on souhaite incarner.
Chacun dit le personnage qu'il souhaite incarner et explique les raisons de son choix.
Il peut y avoir plusieurs personnes qui choisissent le même personnage. Peu importe à ce stade.

Un temps pour décider.
Si plusieurs personnes ont choisi le même personnage, il faut, sans perdre de temps, négocier et décider ensemble pour qu'une seule personne incarne les personnages principaux.

Chacun explique aux autres comment il voit le « jeu » de son personnage.
Chacun intériorise son personnage, on peut se donner des idées.
On fait attention à garder un climat de prière, mais sans s'interdire le rire.
Les personnages joueront leur rôle en le mimant, sans paroles.

Le groupe se met d'accord sur la disposition des lieux.
On dispose la salle.

7.

On joue la scène :

Chaque personnage se met en place.
L'animateur relit lentement le texte en s'adaptant au rythme du jeu des acteurs. Chacun joue son rôle au fil de la lecture, sans parler.
Il est souvent intéressant de faire un premier essai
Puis de recommencer « pour de bon ! »

8.

Après la « représentation », chacun partage ce qu'il a vécu. Garder au moins 20mn pour cette dernière étape.

Qu'est-ce que j'ai vécu en incarnant tel personnage ?

Qu'est-ce que j'ai vécu en incarnant tel personnage ?

Qu'est-ce que j'ai vécu en incarnant tel personnage ?

Qu'est-ce que cela m'apprend de la miséricorde ? et sur Dieu ?

Qu'est-ce que cela me dit dans mon histoire ?

On peut conclure avec un temps de prière, un chant...
ou une "perle" de ce que chacun retient.

MÉTHODE DU PAS à PAS

Préparation :
Il faut préparer le texte, découpé verset par verset, écrit en gros caractères (lisibles par tous) sur des bandes de papier. Prévoir un support pour les afficher au cours de la séance.

Déroulement de la séance
« Nous allons aborder ce texte verset par verset, ils seront affichés les uns après les autres, nous ne découvrirons le texte entier qu'à la fin, et nous
réagirons au fur et à mesure. »

Moyenne de 5 à 6 minutes par verset (par bandes).
L'animateur dévoile texte bande après bande.
Les bandes seront affichées au fur et à mesure les unes à la suite des autres.

Pour chaque bande, partage en 2 temps :

Exemples de questions pouvant être posées pour lancer la réflexion et qui pourront servir à chaque affichage d'une nouvelle bande par la suite de cette réflexion :

Si on avait à raconter avec nos propres mots ce que dit ce membre de phrase, comment le dirait-on ?

Qu'est ce qui nous frappe dans cette phrase ? ou qui nous plait ? ou qui nous pose question ?
ou que nous ne comprenons pas ?

Comment ce nouveau verset qui arrive éclaire-t-il le précédent ?

Est-ce que ça nous dit quelque chose dans nos vies ?

Le temps d'échange sur chaque verset peut être rapide ou plus long, l'important est que chacun ait pu avoir le temps d'exprimer son avis, comprendre et se faire comprendre.

Après l'affichage complet de toutes les bandes on peut relire le texte et animer un partage sur ce qui vient d'être vécu. L'animateur invite chacun à exprimer ce qu'il retient d'important pour lui dans ce texte et dans les échanges.

Terminer par un petit temps de prière, de remerciement pour ce temps d'échanges, d'écoute mutuelle de cette Parole que nous venons de travailler ensemble...

Reconstitution de texte.

Matériel : distribuer le texte à chacun.

Lire le texte une première fois.
Demander si tout le monde connaissait le texte.
Expliquer les mots difficiles.
Lire le texte une seconde fois.
Retourner la feuille.
Ensemble on essaie de reconstituer le texte le plus exactement possible.
Puis relire le texte, une autre fois

Et enfin réfléchir à partir d'un questionnement préparé.

Questions possibles :

Qui sont les personnages ?
Où cela se passe-t-il ?
Qu'est-ce qui me touche, me frappe, m'interroge, m'étonne...

Souligner ce qui me touche, me frappe, m'étonne ou m'interroge...

Matériel : Distribuer le texte à tout le monde.
Et un crayon.

Lire le texte une première fois, pour en prendre connaissance ensemble.

Le lire une seconde fois en demandant aux personnes de souligner ce qui les touche, les frappe, les étonne, les interroge...

Relire le texte une troisième fois, en invitant chacun à faire signe quand on arrive à un mot souligné.

La personne (ou les personnes) disent pourquoi elles ont souligné tel ou tel mot, ou expression.

Et ainsi de suite jusqu'à la fin du texte.

Puis partager sur ce que chacun a retenu.

Place et Parole des Pauvres

« Nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à donner… »

- message du groupe PPP en conclusion de Diaconia

Pour préparer le 1 er rassemblement Diaconia 2013, un groupe d'expert, composé de personnes en précarité, a été réuni .

Sa Mission

Être garant, par sa parole, que le rassemblement est bien construit à partir de l'expérience des pauvres

Sa Composition

10 personnes en précarité issues de différents groupes,
2 animateurs

Sa Méthode

A chaque étape de la préparation, le groupe est invité à exprimer ses convictions, ses attentes. Les animateurs ne sont là que pour donner et garantir la parole de chacun. Ils ne s'expriment pas eux-mêmes. Les rencontres sont

Cette méthode de travail a permis depuis :

Les grands événements proposés par réseau saint Laurent s'appuient sur un groupe PPP (université de la solidarité et de la diaconie en 2017, pèlerinages 2018 et 2023, festival 2023...)

La contribution de plusieurs groupes du réseau st laurent à la démarche synodale sur la synodalité initiée parle Pape en 2022

La consultation par la cef d'un groupe PPP au sujet de la mise en œuvre des conclusions de la CIASE et la production d'un document « pour une église de la confiance »

L'institution depuis 2013 dans plusieurs diocèse de groupes PPP (Toulouse, Lille, Quimper, Lourdes...)

la participation d'un groupe PPP à l'Assemblée plénière de la CEF en 2021 sur le thème « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres »

Un exemple

Le groupe "Place et Parole des Pauvres" du diocèse de Toulouse rassemble des personnes appartenant à des groupes d'Eglise dont les membres aspirent à une vie normale en luttant contre la misère, la honte et l'exclusion.

Dans ce groupe, chacun a le droit de parler et de s'exprimer, ce qui permet à chacun de s'affirmer, de mettre de la cohérence dans sa vie et de grandir en humanité, et de participer à la construction et l'approfondissement d'une pensée collective.

Ce groupe propose lors des Assemblées diocésaines de la Diaconie un texte qui expose sa recherche sur le thème de l'année.
La réflexion est nourrie par les expériences de vie et le partage de la Parole de Dieu.

Tous les chrétiens sont ainsi invités à réfléchir à partir d'une réalité vécue par ceux qui n'ont pas été favorisés par la vie. La parole des pauvres interroge et provoque la pensée de l'Eglise, entrainant un autre regard et une autre façon d'agir.

Recueillir et publier la parole des Pauvres

Il nous est souvent demandé des textes venant de personnes ayant vécu la misère ou la vivant encore.

Voici quelques consignes importantes.
Il s'agit de rester le plus fidèle possible à la parole des personnes (ce qu'on appelle des verbatim).

Commencer par demander l'accord des personnes pour que la séance soit enregistrée.

Préciser qui participe au travail : qui sont les personnes en précarité, les personnes solidaires et qui est l'animateur des séances de travail.

Rappeler le contexte, qui demande ce travail et en vue de quoi.

Prévoir une personne pour prendre des notes précises au cours des échanges. La prise de notes doit être la plus proche possible de l'expression des personnes, des mots employés... le plus fidèle à ce qui est dit.

Le mieux est d'enregistrer puis transcrire les échanges. Cela est évidemment onéreux en temps, mais très formateur pour la personne qui décrypte.
Si le texte doit être publié.

Toiletter le texte, en retirant toutes les redites. Tout en restant au plus près de l'expression des personnes, on pourra rendre le texte plus lisible en ajoutant les négations par exemple, et en rétablissant quelques fautes de français qui, si elles sont compréhensibles à l'oral, passent mal à l'écrit.
Il faut agir avec discernement, c'est aussi une question de respect des personnes.

Pour adapter le décryptage au format demandé supprimer des paragraphes, des mots mais ne jamais rien ajouter.

Relire le texte aux personnes et vérifier qu'elles retrouvent ce qu'elles ont dit et rectifier si nécessaire.

Donner une copie aux personnes qui ont participé au travail.

Photos de couverture:
Mathieu Génon/Secours Catholique

Les textes pour ce fascicule ont été rassemblés par
MaryVonne Caillaux et Vincent Leclair

Mise en page:
Eva Galiauskas

2023

Sommaire

Présentation du Réseau saint Laurent

Charte 3
Origine 4
Objectifs 6
Les pauvres ? de qui parle-t-on ? 7
En quoi la parole des pauvres est essentielle ? 9

Outils pratiques

Point d'atention pour animateurs 11
Regles de partage 12

Vivre et célébrer la Fraternité 14

Grand signe de croix gestué 15
Notre Père gestué 20

Partager la parole de Dieu 24

Bibliologue 25
La méthode de la parole incarnée 31
Méthode du pas à pas 36

Outils d'animation 38

Place et parole des pauvres 40

Recueillir et publier la parole des pauvres 44

le réseau Saint LAURENT

coordination.rsl@gmail.com

2023